

Séance 2 : Le renouveau artistique

Objectif : Comprendre le caractère novateur des productions des humanistes et des artistes de la Renaissance.

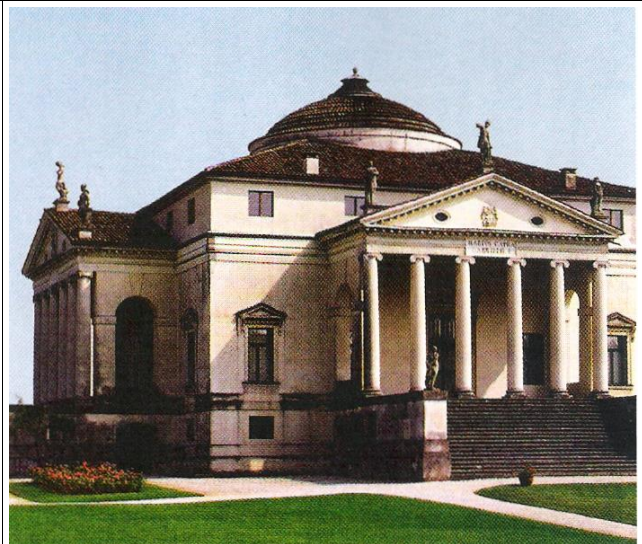
I – Le modèle antique en architecture :

Document 1 :



Le Panthéon de Rome, temple romain du II^e siècle (1 coupole
2 fronton 3 entablement 4 chapiteau 5 colonne).

Document 2 :



La villa Rotonda, vaste maison d'habitation construite par l'architecte Andrea Palladio vers 1566, à Vicence, près de Venise.

Voir blog

1) Quels éléments de l'architecture antique retrouve-t-on sur la villa Rotonda

- Plusieurs éléments sur la Villa Rotonda rappellent l'architecture antique. La toiture arrondie de la villa forme une coupole. La rangée de colonnes que l'on trouve sur chaque côté de la villa, surmontées d'un entablement et d'un fronton, s'inspire du portique d'entrée du Panthéon de Rome.
- COMMENTAIRE : Les quatre façades de la Villa Rotonda sont identiques et forment, en plan, une croix grecque (quatre branches de même taille). Elles sont précédées de plusieurs rangées d'escaliers qui rappellent l'escalier monumental (podium) de certains temples antiques. Palladio introduit cependant des éléments nouveaux, comme les arcades sur les côtés.

2) Ces deux monuments ont-ils la même fonction ?

- La Villa Rotonda et le Panthéon sont des bâtiments aux fonctions très différentes. La Villa Rotonda est une maison d'habitation destinée à un usage privé. En revanche, le Panthéon de Rome (*du grec pan : tous ; theos : dieu*) est un lieu de culte. Il s'agit d'un temple dédié à tous les dieux romains de l'Antiquité païenne.
- COMMENTAIRE : Parallèlement à l'étude des traités d'architecture de Vitruve, Palladio (1508- 1580) a effectué durant sa formation un voyage à Rome qui lui permet d'étudier les vestiges de l'Antiquité. Parmi eux, le Panthéon de Rome, construit sous l'empereur Hadrien entre 118 et 125, est un des édifices les mieux conservés, car il a été reconverti en église chrétienne au VII^e siècle et a ainsi échappé à la destruction.

3) En quoi Palladio a-t-il donc innové ?

- L'architecte Palladio a donc innové en appliquant à une demeure privée les canons de l'architecture réservés aux édifices sacrés dans l'Antiquité.

Document 3 : Chambord



4) Par rapport aux châteaux forts du Moyen-Âge, quelles évolutions peut-on repérer à Chambord ?

- Les tours massives sont un héritage du Moyen-Age.
- Les multiples fenêtres sur la façade et les tours, les cheminées et les clochetons (petit bâtiment en forme de clocher, de tourelle, dont on orne les angles ou le sommet d'une construction) qui ornent le toit sont des signes de l'architecture nouvelle de la Renaissance.
- La fonction militaire de l'édifice a disparu (puissance des canons trop importante).
- Fonction de prestige et donc de pouvoir !

II – Un nouvel art de peindre les sujets religieux :

Document 4 :

Sandro Botticelli, *Annonciation*, 1489-1490, 150 x 156 cm, Galerie des Offices, Florence. (voir blog)



L'Annonciation est un épisode de la Bible relatant la visite que l'ange Gabriel rend à Marie afin de lui annoncer qu'elle porte en elle l'enfant de Dieu.

Document 5 :



Hans Holbein le Jeune, *Portrait de Georg Gisze*, huile sur bois peinte en 1532, 96 x 86 cm, Staatliche Museum, Berlin. (voir blog)

Document 4 :

1) Décrivez cette scène (décor, mouvement, attitude et émotion des personnages, couleurs).

- Au premier plan, les deux personnages de l'Annonciation se tiennent dans une pièce au décor dépouillé (un lutrin pour tout mobilier).
- La couleur bleue des murs contraste avec le rouge des carreaux du sol et de la robe de l'ange Gabriel. Celui-ci se tient agenouillé devant Marie, revêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu et d'un léger voile surmonté d'une auréole, signe de sainteté. Les jambes de la jeune femme sont dans une position de repli mais ses bras s'ouvrent vers l'ange.
- Cette posture ainsi que l'expression de son visage suggèrent une certaine modestie voire une certaine pudeur mais aussi le consentement.
- L'Annonciation est le moment où Marie apprend et accepte sa mission : porter l'enfant de Dieu. La pièce où se tiennent les deux personnages s'ouvre, à l'arrière-plan, sur un paysage bucolique, composé de collines verdoyantes, séparées par un cours d'eau. Un pont fortifié et un château se détachent sur la ligne d'horizon. L'ensemble de la scène donne une impression de calme et de solennité.

COMMENTAIRE : L'Annonciation est un thème récurrent dans la peinture du XV^{ème} siècle. Cet épisode est capital car l'annonce faite à Marie est aussi le moment d'un des mystères fondateurs de la religion chrétienne : l'Incarnation (l'autre étant la Résurrection). On retrouve dans l'œuvre de Botticelli plusieurs éléments qui figurent dans les autres tableaux sur le même thème :

- le lutrin (petit meuble pour lire ou écrire commodément un livre. Il est particulièrement utile si l'ouvrage est volumineux ou précieux et bien sûr s'il ne peut être tenu à la main (par exemple au cours d'une cérémonie religieuse) sur le côté droit rappelle le livre consulté par Marie au moment de l'intervention de l'archange Gabriel ;
- le paysage idéalisé et étendu à l'infini que l'on aperçoit par la fenêtre représente le Paradis perdu, que le Christ va racheter ;
- le lys blanc que l'ange tient dans sa main, symbole de pureté et de virginité, fait référence à celle de Marie ;
- le jardin clos (hortus conclusus) symbolise aussi le corps de Marie, fertile mais fermé et mystérieux ;
- l'opposition entre l'espace ouvert situé derrière l'ange, et l'espace fermé derrière Marie rappelle aussi le mystère de l'Incarnation.

2) Comment Botticelli donne-t-il l'illusion de la profondeur ?

- Botticelli utilise plusieurs procédés pour donner l'illusion de la profondeur dans son tableau :
 - la diminution progressive de la taille des objets et des personnages
 - l'atténuation des couleurs et de la netteté des tracés dans le paysage
 - la composition du tableau :
 - ✓ Botticelli dispose une série de lignes horizontales de plus en plus raccourcies, qui séparent le tableau en plusieurs plans (lignes formées par les carreaux du sol, par la plinthe du mur, la palissade du jardin, la ligne de crête des collines).
 - ✓ Ces lignes sont appelées lignes de fuite.
 - ✓ Les lignes obliques des carreaux du sol convergent aussi vers la ligne de crête, qui forme une ligne d'horizon.
- COMMENTAIRE : La perspective est inventée à Florence entre 1420 et 1450. Les architectes et artistes Leon Battista Alberti et Filippo Brunelleschi élaborent les règles géométriques permettant de représenter un espace à trois dimensions sur la surface plane d'un tableau. Pour réaliser une bonne perspective, toutes les lignes de fuite (horizontales ou obliques, visibles ou invisibles) doivent converger vers le même et unique point, appelé point de fuite. C'est lui qui apparaît comme le plus éloigné à l'œil du spectateur.
- Dans le tableau de Botticelli, le point de fuite est situé au centre de la ligne d'horizon. Mais la fenêtre est décentrée car Botticelli ne souhaite pas focaliser l'attention du spectateur sur le paysage à l'arrière-plan. Le regard doit aussi se poser sur les personnages, qui constituent l'élément principal du tableau. Pour cela, une ligne oblique relie les deux personnages. Elle naît sur le bord de la robe de l'ange et la main pointée de celui-ci. Elle se prolonge avec la main et le bras de la Vierge.

Document 5 :

3) Comment Holbein montre-t-il la richesse de ce marchand ?

- Sur le portrait d'Holbein, le marchand Georg Gisze est vêtu d'habits soignés (fourrure, pourpoint de couleur rouge) et porte une bague en or. Il est représenté dans une pièce à la décoration sobre mais raffinée (étagère en bois travaillé, vase en verre fin). Enfin, il tient dans ses mains de la monnaie et un coffret rempli de pièces se trouve sur la table au premier plan. L'ensemble de ces éléments est sensé montrer la richesse du marchand.

4) Quels sont les détails du tableau qui évoquent le métier de Georg Gisze ?

- Plusieurs détails du tableau rappellent la qualité de marchand de Georg Gisze, représenté ici derrière la table de son comptoir :
 - les pièces de monnaie ;
 - les nombreux papiers sur les parois du mur, qui peuvent être des listes de comptabilité, de commande ou des lettres de change ;
 - les outils nécessaires à l'écriture et à l'authentification des lettres disposés sur la table : plumes et porte-plume, cire rouge, sceaux (d'autres sceaux sont accrochés aux étagères) et ciseaux - le tapis oriental ornant la table, qui évoque les relations commerciales des marchands européens avec l'Asie

À retenir

L'Antiquité retrouvée :

La Renaissance artistique naît dans les villes italiennes (Florence, Rome, Venise) qui connaissent un important essor économique et où les vestiges antiques sont souvent nombreux. Les artistes italiens du XV^{ème} siècle s'en inspirent et rompent avec l'art du Moyen Âge. Ils multiplient les références à la mythologie gréco-romaine et prennent pour modèle l'architecture et les statues antiques (dômes, coupoles, colonnes, statues de nus).

De nouveaux sujets :

Comme les humanistes, les artistes accordent à l'homme une place centrale. L'art du portrait se développe. Un souci de réalisme guide la représentation des corps et l'expression des sentiments. L'intérêt nouveau pour la nature se manifeste par la peinture de paysages. Si les sujets religieux dominent encore la production artistique, l'art profane progresse.

Un art savant :

Peintres, architectes et sculpteurs s'appuient sur des connaissances scientifiques (géométrie, anatomie, optique ...) pour diriger leurs travaux. Les peintres élaborent les règles de la perspective qui bouleversent la façon de représenter l'espace. Les artistes ne sont plus considérés comme de simples artisans anonymes. Ils signent leurs œuvres. Certains acquièrent une renommée internationale, comme Léonard de Vinci.

Mots-clés :

Renaissance : période de grande création artistique (XV^{ème} - XVI^{ème} siècles) durant laquelle les artistes rompent avec les traditions du Moyen Âge et redécouvrent l'héritage antique.

Perspective : art de créer l'illusion de la profondeur sur la surface plane d'un tableau.

Art profane : ensemble des productions artistiques qui trouvent leurs sujets en dehors des textes sacrés et qui n'ont aucun but religieux (contraire : art sacré, art religieux).

Voir documentaires (blog) :

- ✓ Florence et la Renaissance italienne (vidéo sur le site.tv)

Arrêt sur images : Choisissez une des quatre œuvres suivantes et répondez aux questions. (voir blog)

- *David* de Michel-Ange, sculpture en marbre de 4.10 m, 1501-1504, Florence
En quoi cette sculpture de Michel-Ange est-elle à la fois novatrice et marque-t-elle un retour aux sources de l'Antiquité ?
 - ✓ Michel-Ange sculpte un personnage de l'Ancien Testament mais en s'émancipant des représentations médiévales. Il reprend les canons des sculpteurs antiques (par exemple le nu et la pose déhanchée, le « contrapposto »).

- *La Joconde* de Léonard de Vinci, huile sur bois, 077 mx 0.53m. 1505 Le Louvre Paris.
D'où vient la lumière et que cherche-t-elle à mettre en valeur ? Comme le peintre fait-il du spectateur le destinataire de ce portrait ?
 - La lumière provient de la gauche et illumine le visage, la gorge et les mains du personnage. Le choix de vêtements sombres accentue la centralité visuelle des parties éclairées.
 - C'est l'humain qui compte, la vitalité de cette jeune femme opposée à l'incertitude inquiétante du paysage auquel elle tourne le dos.
 - Tout en donnant l'impression de suivre le spectateur des yeux, le regard de Mona Lisa fixe un point situé au-delà du spectateur, légèrement à sa gauche, provoquant ainsi une mise en profondeur du dialogue entre l'œuvre et le spectateur. Bruno Mathon, critique d'art, dit ainsi que la Joconde « regarde quelque chose en vous, mais qui est derrière vous, dans votre passé. Elle regarde l'enfant que vous avez été, comme une mère regarde son enfant. »

- *Portrait de Baldassarre Castiglione*, écrivain et diplomate par Raphaël, 1515. 67cm x 82cm. Le Louvre Lens.

Quelles impressions se dégagent de ce portrait ? Quels sont les traits de caractère mis en valeur par l'artiste ?

- Amitié entre l'artiste et cet écrivain qui s'exprime parfaitement dans le portrait étonnamment simple et naturel de Raphaël, peint sans doute à l'intention du modèle lui-même. Castiglione est représenté dans un costume d'une élégance et d'une discrétion remarquables, accordées à sa conception de la mise du gentilhomme accompli.
 - Harmonie du modèle, un des hommes les plus distingués physiquement, intellectuellement et moralement de son époque, harmonie de la couleur raffinée et du dessin élégant qui n'excluent pas la majesté de la silhouette et la puissance des noirs, ce portrait est peut-être, en même temps qu'un des plus beaux de Raphaël, l'effigie même de l'homme de la Renaissance, aboutissement d'une civilisation aristocratique qui a atteint sa perfection, aboutissement d'un art si accompli qu'il est devenu son propre idéal.
- *Esclave rebelle* de Michel-Ange, 151. Sculpture réalisée pour le tombeau de Jules II. 2.27m x 0.72 x 0.53
Comment Michel-Ange cherche-t-il à impressionner le spectateur ? Par quoi se traduit la virtuosité de l'artiste ?
 - L'Esclave rebelle semble être au combat : son corps est tendu, les muscles sont gonflés. Le corps semble presque déformé afin d'accentuer l'effort produit par l'esclave. Les liens autour du torse symbolisent son statut d'esclave. Ses bras sont attachés dans le dos, une courroie lacère sa chair au niveau d'un coude et du torse.